

Le Passe-Temps

Vol. XVI -- N° 411

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 24 décembre 1910

Ce Numéro Contient Sept Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

<p>Venez, divin Messie ! Air varié pour orgue. page 498</p> <p>Minuit ! Chrétien .. Célèbre cantique de Noël... .. page 496</p> <p>Nuit de Noël Sur les motifs de " Marche Andalouse ", page 501</p>	<p>Aubade à Margot Interprétée par M. Germain, au Natioscope, page 493</p> <p>Donnez au pauvre Interprété par Paul Ravennes... .. page 487</p> <p>Ne donne pas ton coeur Une des meilleures mélodies de J. Massenet, page 495</p>	<p>Câlinez-moi ! Intermezzo pour piano.....page 499</p> <p>Les voyages d'une puce Monologue de Vi lemer.....page 501</p> <p>De Noël aux Rois Chronique de Jean Pic.....page 487</p>
---	--	--



VENEZ, DIVIN MESSIE!

AIR VARIÉ POUR L'ORGUE
PAR
R. MATHIEU



Ce morceau d'orgue, composé spécialement pour le PASSE-TEMPS, est imprimé au complet dans le présent numéro.

Voir notre Album Musical



SANS

PROFESSEUR Savoie PERRUQUIER
 POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

Une Spécialité :

Cheveux teints de toutes les couleurs
 Coiffures pour les Bals et les Soirées
 Toujours en mains un assortiment
 complet de Perruques, Toupets, Tress.

MAISON FONDÉE EN 1860
 SATISFACTION ASSURÉE



ses et Boucles en Cheveux Naturels.
 Aussi Peignes et Ornaments de tous
 genres pour cheveux, ainsi que des ar-
 ticles de toilette des meilleures mar-
 ques pour l'Embellissement du Teint
 et Conservation de la Chevelure.

Importateur direct de
 PARIS, LONDRES et NEW YORK



AVEC

8, NOTRE-DAME-OUEST, MONTREAL, CANADA Tél. Main 6106

DANS LE ...
Monde Artiste

BONCI VIENDRA T IL À MONTRÉAL.
 Le concert du grand ténor Bonci au Monument National, a été retardé. Au-
 ra-t-il lieu plus tard ? C'est ce que nous
 ne saurions dire. Ce qu'il y a de certain,
 c'est que la saison est moins favorable
 que l'an dernier aux concerts, à cause de
 l'opéra. Cela prendra même quelques
 semaines avant que le public s'habitue à
 reprendre le chemin des concerts.

QUESTION INDISCRÈTE
 Pourquoi M. J.-J. Goulet qui fut le
 fondateur de l'Orchestre symphonique
 de Montréal, n'en est il plus le directeur ?
 En tout cas, il est certain que le premier
 concert de la saison sous la direction du
 Dr Perrin, du McGill, n'a pas été un
 succès. Le docteur Perrin peut être un
 excellent musicien mais il n'a rien d'un
 directeur. Il a en plus la froideur d'un
 iceberg, sans compter qu'il a une façon
 bien extraordinaire de battre la mesure
 pour ne pas dire plus..... Si M. Veitch
 tient à ses succès passés, il ferait peut-
 être mieux de changer de directeur et de
 revenir à ses premières amours.

L'ORCHESTRE À CORDES DUBOIS
 Cette institution a donné un fort beau
 concert au Monument National, le 14
 courant, sous la très habile direction de
 M. J.-B. Dubois. Les solistes, Mlle G.
 Chamberland et M. J.-B. Dubois ont été



MME SARAH BERNHARDT
 La grande tragédienne française qui revien-
 dra en tournée d'adieu à Montréal,
 en février prochain

fort applaudis. Cet orchestre se compose
 d'amateurs sérieux au nombre de 55 et
 c'est leur troisième concert annuel qu'ils
 donnent. Leur succès va toujours grandis-
 sant.

LLE FARRAR À MONTRÉAL.
 Mlle Géraldine Farrar, la célèbre chan-
 teuse du Metropolitan de New York, et
 de l'opéra de Paris, chantera à Montréal
 vers la fin février.

NOS GRANDS ARTISTES.
 Nos lecteurs nous sauront sans doute
 gré de leur servir depuis quelques temps,
 les photographies des principaux artistes

qu'ils ont aimé et applaudi à l'opéra.
 Nous les référons à nos illustrations.

M. F.-X. MERCIER À MONTRÉAL.
 On nous informe que le célèbre ténor
 canadien à Paris, M. F.-X. Mercier vien-
 dra prochainement au Canada et donne-
 ra un grand concert à Montréal. Ce sera
 certainement une aubaine, puisque nous
 n'avons pas entendu M. Mercier depuis
 au moins quinze ans.

LE QUATUOR DUBOIS.
 Voilà une autre organisation qui fait
 un grand bien à la cause si belle de la
 musique de chambre chez nous. Son der-

rière tire des sons doux, pleins de charmes
 et de poésie.

M. Robitaille, violoniste de New-Bed-
 ford, élève au conservatoire de Bruxelles
 a aussi été applaudi, le 17, ainsi que Mlle
 A. Olivier et Foucault, de Pawtucket,
 Mme Emma Cartier, pianiste distinguée,
 accompagnait Léo Le Roy.

LES MAITRES DE POSTE
 Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix
 des abonnements au PASSE-TEMPS, et à gar-
 der à titre de commission UN TIERS des mon-
 tants collectés.

CONSEIL UTILE

VERNIS POUR LES TOILES CIRÉES. — En
 général, on nettoie les toiles cirées avec
 de l'eau tiède ou encore avec du lait,
 mais jamais avec de l'eau de savon ou du
 carbonate qui enlèverait la couleur.

Mais quand une toile cirée se trouve
 maculée et que les taches résistent au la-
 vage à l'eau tiède, on emploiera le mé-
 lange suivant :

A trente grammes de fécule de pom-
 mes de terre, on amalgamera deux cents
 grammes d'huile de lin et quatre vingt
 grammes de suc de citron.

Versez les trois substances dans une
 bouteille et secouez vivement avant d'em-
 ployer le mélange. On l'étend avec un
 chiffon de laine sur la toile cirée, on
 frotte vivement, puis l'on passe un linge
 propre et sec et l'on obtient un brillant
 magnifique.



MME FRANCES ALDA
 Soprano du Metropolitan, de New-York, et
 épouse de M. Gatti Casazza, directeur
 de ce théâtre, très applaudie à
 l'opéra de Montréal

Minuit sonne au beffroi

*Minuit sonne au beffroi, c'est l'heure d'allégresse,
 Les anges dans les cieux, sont transportés d'ivresse :
 L'Enfant-Dieu vient de naître et tout resplendissant,
 Il offre au genre humain sa première caresse
 Et son premier sourire au pêcheur repentant.*

*Dans les bras de Marie il éclaire le monde
 De rayons immortels, d'une clarté profonde ;
 Le mystère est fêté dans des concerts joyeux,
 Et l'écho le redit aux forêts et sur l'onde :
 Gloire au Divin Sauveur sur terre et dans les cieux.*

Louis-J. PARADIS.

nier concert du 13, à la salle Windsor,
 était un événement artistique de très
 haute importance. Félicitations à M. J.
 B. Dubois, l'âme dirigeante de toute l'at-
 faire.

CONCERT LE ROY.
 On nous écrit :
 Il nous a été donné d'entendre pour la
 première fois dans la Nouvelle-Angle-
 terre, samedi, le 17 novembre, à Manville,
 R.I., dans les salles du cercle dramatique,
 le jeune virtuose cornettiste Léo Le Roy,
 de passage chez ses parents. Léo Roy a
 cédé aux instances de quelques amis et
 nous a fait goûter les meilleurs morceaux

de son répertoire. M. Le Roy n'est pas
 un inconnu ; dans une tournée qu'il fit à
 travers les grandes villes américaines, il
 poussa jusqu'à Montréal et Québec. A
 New-York, où il dirigea un orchestre, il
 eut de vrais succès. En 1909, les grands
 journaux canadiens firent de son talent
 artistique des éloges flatteurs ; on le sur-
 nomma de poète du cornet, titre qu'on
 peut lui attribuer avec justice.

M. Le Roy est né à Québec le 27 no-
 vembre 1887. Il fit ses études à New-
 York à l'Académie Militaire Ste-Anne, il
 s'occupa de composition, de critique mu-
 sicale, et quoique jeune encore, Léo Le
 Roy est maître de son instrument, dont

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada \$1.50
Un an \$2.00
Six mois \$1.00
Pour les Etats-Unis \$2.00
Un an \$2.50
Six mois \$1.25
Pour l'Europe : 10 frs par an
PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00
Demandez notre liste de primes

Annonces :

Première insertion 10 cts
Insertions subséquentes 5 cts
Conditions libérales pour annonces à long terme
Les annonces sont mesurées sur l'écarte.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

J. E. BELAIR, éditeur-proprétaire,
16, rue Craig-Est, Montréal.

Passe-Temps Chronique

De Noël aux Rois

I. NOËL

NOËL ! Ce mot qui, depuis plus de dix-neuf-cents ans, fait délicieusement battre les cœurs, n'est pas prêt de disparaître : tant que le monde sera monde, et malgré les efforts, la rage de la

"Libre Pensée" le cri joyeux, le cri d'allégresse, le cri d'Espérance, Noël ! Noël ! retentira, chaque année, sur la surface du globe.

N'est-ce pas au cri de Noël que les peuples courbés, écrasés sous le joug de la plus affreuse servitude, ont reconquis le droit de lever la tête vers le ciel ? N'est-ce pas au cri de Noël que les millions d'esclaves enchaînés au char triomphateur de la Rome païenne, ont vu leurs chaînes à jamais brisées ? N'est-ce pas au cri de Noël que la famille souillée, dénaturée, abolie par l'amour coupable de jouissances plus coupables encore d'une société avachie par le paganisme, a pu se reconstituer et donner au monde l'exemple des vertus domestiques qui font les peuples nobles, grands, libres, généreux et forts ? N'est-ce pas au cri de Noël ! que la société elle-même, esclave des passions les plus honteuses, victime de l'égoïsme le plus effréné, s'est ressaisie, comprenant enfin que tous les membres de la grande famille humaine sont frères et partant solidaires ?

En un mot, n'est-ce pas au cri de Noël ! Noël ! que la barbarie maîtresse des nations, des familles, des sociétés, des individus, a cédé définitivement son sceptre et sa couronne à la civilisation chrétienne, la seule, l'unique civilisation vraiment digne de ce nom, puisque, seule, elle a pour fondement, pour base, la Charité ?

Ah ! chantez, chantez, Phalanges cé-

DONNEZ

AU

PAUVRE !

CHANSON

Interprétée par PAUL RAVENNES
aux Nouveautés et aux Océanoscopes

Paroles d'ARTHUR LAMY

Musique de LAGARD



M. PAUL RAVENNES

Dolce

Dé - ja l'hi - ver au lu - gu - bre cor - té - ge. Sur nos pa -
- ya é - tend son voi - le blanc; La pau - vre - té sous la glace et la
nei - ge. Jet - te vers nous un re - garJ sup - pl - ant. Ri - ches, son -
- gez du sein de l'o - pu - len - ce Au mal - heu - reux qui n'a ni feu ni
REFRAIN
lieu. Ah ! par pi - tié sou - la - gez l'in - di - geo - ce, Qui donne au
pauvre i - ci - bas prête à Dieu. Ah ! par pi - tié, sou - la - gez l'in - di -
- gen - ce, Qui donne au pauvre i - ci - bas prête à Dieu!

2 3

N'oubliez pas dans vos brillantes fêtes, Troupes joyeuses avides de plaisir, Qu'il est souvent au-dessus de vos têtes Dans un grenier des larmes à tarir. Plus d'un vieillard, accablé de souffrance, Sans feu sans pain, meurt ! en ce trieste Ah ! par pitié ! etc. [lieu.

Mais quand le ciel en son humble prière Fait retentir ses accents douloureux, Chez nous, Français, la voix de la misère Trouve en tous cœurs un écho généreux. L'humanité, symbole de la France, Pour le malheur brûlé d'un tendre feu. Ah ! par pitié ! etc.

La même, avec accompagnement, 35c, chez tous les marchands de musique.



M. R. Mathieu

NOTRE MUSIQUE

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs une composition pour l'orgue d'une grande actualité. Il s'agit des *Variations* sur "Venez, divin Messie !", de M. R. Mathieu, organiste et compositeur. M. Mathieu est un musicien consciencieux, connaît bien toutes les ressources de son instrument et se pliant aux exigences de l'improvisation sur un thème donné. Ses *Variations*, très bien écrites, ne manquent pas de charme au piano, ce qui permettra à plusieurs de nos lecteurs et lectrices d'en apprécier le développement. M. Mathieu est professeur et habite au No 254 rue Mentana.

En soirée :

— J'ai cru remarquer, monsieur Boireau, que vous ne mettez jamais qu'un gant ; pourquoi cette manie ?
— J'ai perdu l'autre, madame... il y a cinq ans.

M. Paul Ravennes

M. Paul Ravenne (Lucien Vigroux) dont nous publions l'un des plus récents succès, est l'un de nos chanteurs les plus applaudis. Il a le bonheur de posséder une rare voix de ténor et excelle dans la romance. Après de solides études avec son père organiste et maître de chapelle, il suivit les cours au conservatoire de Rennes où il obtint un premier prix.

A Montréal, il a chanté avec un grand succès aux Nouveautés, au Océanoscopes, au Nationscope et au Parc Schomer.

M. Paul Ravennes est aussi un bon compositeur, il est l'auteur et le créateur de plusieurs de ses œuvres devenues fort populaires tel que : "Cœur de chêne", "C'est pour toi que je chante", etc.

lestes, chantez ; faites retentir les valons de Bethléem, le ciel de la Judée, de votre harmonieux cantique :

"Gloria in excelsis Deo" !

Noël ! Noël ! l'aix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! Le Sauveur du monde est né : Noël ! Noël ! Gloria ! L'esprit mondain aura beau s'ingénier, jamais il ne donnera au cœur de l'homme les joies si pures, si douces, si suaves que l'Enfant-Dieu, le jour de Noël, est venu apporter à l'humanité.

II. LE JOUR DE L'AN

"Le jour de l'an", dit-on, naquit pour les petits. Qui de nous, hommes faits, vieillards, ne se souvient pas des joies, des émotions, des surprises agréables que, plus d'une fois, le jour de l'an lui procura autrefois ? Ah ! c'était alors l'époque des souhaits... pas mal intéressés, il est vrai, mais sincères tout de même, l'époque des étrennes : bonbons, jouets... gros sou — quelquefois piécette : une fortune.

Aujourd'hui, c'est à notre tour de faire des heureux ; n'y manquons pas ; Gardons-nous soigneusement de la *peigner* de la ladrerie.

Et puis, ne nous montrons pas généreux seulement pour les nôtres ; songeons aussi aux pauvres disgraciés de la fortune. Ne serait-ce pas une cruauté, un crime de lâche-humanité, que de laisser passer pour eux le jour de l'an, comme un jour ordinaire.

Si Dieu nous a mis la richesse entre les mains, n'oublions pas que c'est un prêt dont nous devons lui rendre compte, et duquel nous devons faire participants nos frères déshérités et malheureux.

Il faut si peu de chose pour rendre le pauvre heureux !

Que si, à certains points de vue, le jour de l'an est ennuyeux pour nous, dédomageons-nous largement en donnant le plus de joies et de bonheur possible aux autres.

La grandeur du bonheur pour le cœur se mesure à l'aune de la générosité et du sacrifice. En conséquence, aux dix mille lecteurs du PASSE-TEMPS, je donne sans hésitation comme sans ladrerie, tout ce que j'ai, c'est-à-dire mes vœux de bonheur, de santé, de fortune, de longue vie pour l'année nouvelle.

Si — et ce n'est pas douteux — durant l'année dix-neuf-cent onzième de l'ère chrétienne, la circulation du PASSE-TEMPS



MLLE LYDIA LYPKOWSKA
Soprano de l'opéra de Boston, qui a chanté
le rôle de la Traviata, à l'opéra de
Montréal, lundi dernier

atteint le chiffre de vingt-mille, ainsi
soit-il.

A mon voisin et ami G. Comte, un
goût de plus en plus raffiné et sûr pour
l'art et les artistes ; une santé inébran-
lable et la fortune... sous cloche.

A tous les collaborateurs du PASSE-
TEMPS une verve endiablée sur les
épaules de l'Inspiration.

Bonne et heureuse année à tous et à
toutes et... à Jean Pic tout !

III. LES ROIS

Comme le vent, actuellement, souffle
en furieux des régions républicaines, le
plus simple et le plus prudent sera, n'est-
ce pas de laisser les rois tranquilles : ils
ont bien assez de misères comme ça, les
"pôvres". Et, franchement, par le
temps qui court, je n'échangerais pas ma
pauvre vieille plume d'acier pour leur
vieux sceptre d'or, car j'aime mieux être
dans ma peau que dans la leur.

Quoi qu'il en soit :

Vivent les Républiques !
Vivent les Rois ! Vivent les Reines !
Vive le PASSE-TEMPS !!!
Vive le Canada ! ! ! !
Vive

Jean PIC.

Nos lecteurs sont priés de mentionner
le PASSE-TEMPS, lorsqu'ils font des em-
plettes chez nos annonceurs.

LES CARTES MERVEILLEUSES. —
La fortune et, par conséquent, tout ce qui s'en
suit, à la portée de tous ceux qui s'en accom-
pagnent bien les instructions qui servent à
paquet. Prix : 10 cts franc.

L'Art et les Artistes

Pour ceux qui souffrent et qui croient
en l'art.

J'étais en train de préparer quelques
souvenirs de théâtre quand mon ami
Tout-l'Art tomba chez moi comme une
bombe et me fit des confidences qui me
firent encore une fois ajourner mes sou-
venirs.

— Ouf, dit-il, je viens d'en avoir
une rude avec ma femme ; si tu la ren-
contres, ne lui dis jamais que je suis venu
ici.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Il y a ; il y a que nous ne nous en-
tendons plus. Aussitôt que je parle de
choses artistiques ou d'artistes, c'est un
branle-bas général.

— Comment, mais je croyais que ta
femme aimait les arts et les artistes.

— Elle les aimait, mais elle ne les aime
plus.

— A quoi attribues-tu ce changement ?

— A une foule de raisons dont la princi-
pale est que l'art n'a jamais fait vivre
son monde, dans notre pays. Il y a bien
des artistes, mais s'ils veulent vivre, il
leur faut mettre l'art de côté pour ne
faire que du métier ou une foule de be-
soins n'ayant aucun rapport avec l'art.

— Ce que tu dis là me semble très vrai,
mais je ne vois pas du tout...

— Attends un peu. Ma femme a rai-
son quand elle me demande de l'argent
pour faire vivre la maisonnée d'une façon
convenable. Moi, j'en apporte bien un
peu, mais pas suffisamment. Je fais bien
ce que je peux, mais j'ai affaire à des pa-
trons qui exploitent mes petits talents à
aussi bon compte que possible et à une
foule d'autres gens qui promettent beau-
coup, mais qui ne tiennent jamais leurs
promesses, alors, j'ai des dettes. J'ai ce-
pendant le grand tort, — tu me connais,
du reste, d'aimer follement l'art, — en
dépit du peu de consolations qu'il m'ap-
porte, et aussitôt que je tente de commu-
niquer mes enthousiasmes à la maison, la
question d'argent survient, et c'est la
douche. Qu'est-ce que tu veux.

— Et tu conclus ?

— Ah ! à bien des choses. Primo : qu'un
artiste ou celui qui a de la rêverie et de
l'idéal dans l'âme ne devrait jamais se
marier, à moins qu'il ne possède une mo-
deste aisance, ce qui, d'un autre côté pa-
ralyserait peut-être ses penchants. Se-
cundo : s'il se marie, il doit, s'il tient à
son bonheur domestique, mettre de côté
toutes ses aspirations et ses rêves pour
ne penser qu'au "struggle for life" qui
lui assurera la tranquillité de son foyer.

Il doit, en quelque sorte, sortir de sa
peau et se faire homme d'affaires ou cou-
lissier, s'il ne veut pas s'exposer à casser
un jour la pierre des routes. Tertio, que
nos collègues classiques ont tort de ne pas
enseigner davantage la vie pratique et
matérielle, et qu'ils sont presque crimi-
nels de faire chercher le Beau à leurs
élèves, quand ces derniers ne sont appe-
lés à vivre plus tard que dans la laideur

et le mercantilisme. Quarto : que
puisque nos gouvernements n'ont
pas trop des fonds publics pour
combler les vides de la caisse élec-
torale et que la question de la protection
des artistes ne les touche guère, il vaut
mieux ne pas compter sur eux pour une
position de rond de cuir, quelque soit
son mérite ou ses états de service, atten-
du que nous vivons dans le règne de la
protection à outrance et des petites gens
de métier à qui celui de lèche-bottes ne
régugne pas. Quinto.....

— Toi, je protestai. "Quel pessimisme !"
dis-je ?

Mais, Tout-l'Art était lancé. "Depuis
douze ans, dit-il, que j'ai coudoyé des
ministres, que par métier, je leur ai bâti
des interviews dont ils se sont servis
plus tard ; que j'ai moussé des députés
sans talent, des parvenus, des financiers,
tout ce que tu voudras, je n'ai jamais eu
un mot de remerciement et encore moins
de faveurs. Je ne demande plus rien,
maintenant, je végète et, parfois... je
rêve encore à ce que j'aurais pu faire
pour la littérature et l'art de mon pays,
si seulement on s'était montré reconnaissant
à mon endroit. Voilà pourquoi, je
crie à la jeunesse "Pas de rêve, pas d'i-
déal, pas de culture intellectuelle, surtout
à bas les arts ! Nous sommes une nation
de marchands. Soyons des commerçants,
si nous voulons être heureux. Et, si nous
voulons fonder un foyer, commençons
d'abord par être fortunés."

— J'avoue que l'amertume de mon ami
me fit mal au cœur. Il voyait sans doute
les choses sous un aspect si gris, si
sombre, mais cela était aussi si sincère
que je me propose un de ces jours, de
faire une étude un peu plus approfondie
de l'avenir artistique chez nous, où le
charlatanisme l'emporte sur l'art vérita-
ble.

Gustave COMTE.

COUP DE CISEAUX

Pour ceux qui aiment l'Art

On discutait d'art, à l'opéra.

— L'art français, disait l'un, est supé-
rieur par le souci éminent du moindre
détail et de la plus légère nuance. Cela
donne une interprétation lumineuse et
claire de toutes parts. Quand il est par-
fait, il ne laisse pas un seul point obscur
ou fruste ; tout est brillant et poli, tout
est ciselé avec finesse et grâce ; c'est un
bijou achevé.

— Soit, dit l'autre. Mais ce travail de
fine ciselure a peut-être quelque chose
de factice et de convenu. Il s'accomplit
surtout dans la coulisse ; quand l'œuvre
est achevée, on l'apporte en scène bril-
lante, mais froide comme le marbre.
L'art italien, au contraire, travaille en
plein théâtre, sous les yeux du specta-
teur ; ce n'est plus une pâle statue mar-
moréenne, sculptée avec un soin infini,
mais que le dernier coup de ciseau fige
dans une pose définitive ; c'est le métal
en fusion qui fume et qui bout devant
nous, c'est l'or liquide qui se gonfle et
prend sous nos yeux, la forme magnifique
et changeante de la vie. Tout cela re-
mue, palpite, s'agite comme la passion ;
tout cela est mobile et vivant.

— Matérialité ! dit un troisième ; l'art
allemand seul est sublime ! Ni la ciselure
parfaite, ni l'ardente fusion du métal ne
sauraient en rendre l'idée, ni rien de ma-
tériel ! L'art allemand est abstrait, in-



M. LOUIS DERU

Ténor de la troupe française de grand opéra,
qui a obtenu un grand succès durant
toute la saison

(Cliché Giroux)

tellectuel, philosophique, éthéré ; les
grandes épopées wagnériennes sont des
symboles profonds et religieux, et on ne
saurait aller au-delà de leurs conceptions
presque surhumaines. Au-dessus de la
froide beauté des formes, et de la vi-
brante ardeur de la passion, ils chantent
la grandeur de l'esprit, l'inaltérable
splendeur de l'univers immatériel.

Ainsi devisait-on.
Le quatrième, qui n'avait pas parlé, dit
simplement :

— Libre-penseur de l'art, je m'incline
devant tous les autels et je vénère tous
les génies, sans les comparer.

(Le Canada.) GEATINORGE.

MONDANITES

Le 21 novembre dernier, a eu lieu une
charmante réunion de parents et d'amis
au numéro 232 rue Maisonneuve, pour
fêter l'anniversaire de naissance du maître
de séant, Monsieur Ludger Dalcourt, et
par la même occasion, présenter de res-
pectueux hommages à Mlle Eva Dalcourt,
qui faisait ses débuts. Monsieur et Ma-
dame Dalcourt n'avaient rien négligé
pour faire passer quelques heures déli-
cieuses à leurs distingués convives, qui
s'amuserent ferme jusqu'à une heure
avancée de la nuit. Ont assisté à la fête :
M. et Mme Arvin Beaupré ainsi que leur
jeune fille Mlle Yvette ; M. Roch Archambault,
E. E. M. Mlle Charlotte Archambault,
notaire ; Mlle Bernadette Trudeau ; M.
J. E. Trudeau ; M. et Mme Jos. Léveil-
lée, de Joliette ; M. et Mme Charles
Bourgeois ; Mlle Joséphine Deniger ;
MM. E. Marsan, H. Marsan, Edouard
Beaupré ; Mlle Antoinette Lesiège et
M. René Lesiège.

CUISINE

ŒUFS A LA TRIPE. — Emincez 4 oi-
gnons ; faites-les revenir tout doucement
au beurre, avec une pincée de sucre et de
sel ; saupoudrez les avec une pincée de
farine, et mouillez avec 3 décilitres de
lait chaud ; cuisez 15 minutes tout dou-
cement ; assaisonnez avec sel et mus-
cade ; faites réduire, en ajoutant quel-
ques cuillerées de crème crue. — Cuisez
7 à 8 œufs durs ; tenez-les à l'eau froide
un quart d'heure ; retirez-en alors les
coquilles, coupez les en tranches, dressez-
les sur le plat, et masquez-les avec les
oignons.



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

N° 411

SOMMAIRE

CHANT

Aubade à Margot.....Henri Miro
Minuit! Chrétien (cantique de Noël).....A. Adam
Ne donne pas ton coeur.....J. Massenet

PIANO

Câlinez-moi! (intermezzo).....Ch. Fargues

ORGUE

Venez, Divin Messie! (air varié)... ..R. Mathieu

ABONNEMENTS : } Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
 } Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSÉ DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi-miraculeuse des

PILULES PERSANES

m'a rendu la beauté, un moment fort compromise... Aie sage à mes vœux qui cherchent à plaire."

EMILIE NNE T.



"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos pilules"

PILULES PERSANES

Les rondeurs ont fait place aux formes désespérantes. Je continue le traitement, et je vous complimente amicalement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE THERPIL HAZER DE THERPIL, (FÈRE)
développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, rendent ainsi aux caresses de la nature.

5108 LA BOUTE - 4 DOTTES FOUR 25.00.
Société des Produits Persans. Dép. A. Boite Postale 1031, Montréal, Canada.



GANTS PERRIN

Par leur Coupe, leur Éléance, leur Durée et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. Tant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

Dédié au Révérend J. D. ARTHUR GUAY.
VENEZ, DIVIN MESSIE !

AIR VARIÉ POUR L'ORGUE

MODERATO

1ère Variation *pp*

MODERATO

2me Variation

MODERATO

3me Variation (*)

p

4me Variation (**)

MOD to 3

dolce

5me Variation

Un poco vivo

p

mf

Un poco vivo

Variation

DELAIR, grav.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
Mesdames, cette élégance tant dé-
irée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succes garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRO-
DUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt. J. Prix : \$1.00 la boîte.
6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

AUBADE À MARGOT



Paroles de FRÉDÉRIC LANDEL

Musique d'HENRI MIRO

Piano

ALLEGRO *ANDANTINO*

mp

1. Ce ma-tin, le bonhomme A - vril	Frap - pa dis - cre - te - ment ma por - te.
2. Pre - nant pi - tié de mon é - moi,	Cu - pi - don a - cor - de sa ly - re,
3. Sur le drap blanc et par - fu - mé	Ta main fé - bri - le - ment s'a - gi - te,

Ou - vre sans crai - te, me dit - il,	C'est de la - mour que je t'ap - por - te!	Ma
Car le ma - tin sait mieux que moi,	Rendre à ta lé - vre le sou - ri - re;	Ma
Ton beau regard s'est a - ni - mé,	Ta gor - ge fris - sonne et pal - pi - te.	Ma

cresc. poco a poco

- mi - e, é - cou - te la chan - son	Que di - sait ce char - mant po - è - te, C'est
- mi - e, ô lais - se pé - né - trer	Dan - son cœur la di - vine ex - ta - se, Re -
- mi - e, en - vo - lons - nous tous deux	Vers le doux pa - vs de l'i - vres - se, A

comme un ri-re de pin-son, Qui fait la cour à Pin-son-net-te.
 çoit du prin-temps le bai-ser Bien plus é-lo-quent qu'u-ne phra-se.
 mon dé-sir of-fre tes yeux, Don-ne ton âme et ta pa-res-se!

court

pp rall.

REF. *mf*
 Dé-jà l'ho-ri-zon De bleu se co-lo-re,

Dolce

Pour-quoi, Mar-got-ton, Som-meil-ler en-co-re? Phé-

-bus est ja-loux, Dou-ce-ment il po-se

dim.
 Dans tes che-veux fous Sa ca-res-se ro-se.

La Complainte de Westmount

Histoire touchante et morale, tirée de la tragédie de Westmont — en huit couplets. Prix : 5c, par la malle 6c.
 En vente dans tous les dépôts de journaux.

p
Et n'en-tends-tu pas, Bru-net-te jo-li-e, Le prin-

fz *dim.* *e* *rall.* *D.C.* Pour finir.
-temps là-bas Qui chan-te fo-li-e? *P* *D.C.* Pour finir.

NE DONNE PAS TON CŒUR

Paroles de

PAUL MARIETON.

Musique de

J. MASSENET.

Modéré. *p*
CHANT. *Modéré.* Ne don-ne pas ton cœur aux ro-sees du che-min,
PIANO *p*

f *dim*
Gar-de ta li-ber-té, pas-se-toi d'un sou-ri-re

p *un peu retenu.*
Vis plu-tôt tout seul, à l'é-car-t. — On n'a point fait un pas qu'il
un peu retenu.

Tu ne ver-rais pas les é-pi-nes. Ne don-ne pas ton cœur aux

est dé-jà trop tard — Et qu'on est ré-duit à mau-di-re.

froi-ches-glan-ti-nes Vers qui dé-jà tu tends la main.

Ne don-ne pas ton cœur!

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

SERVEZ-VOUS de ces produits, qui sont incomparables.

Le Rouge Japonais, pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose, et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix, \$1.00.



Edifice Inglis 485, RUE STE-CATHERINE-OUEST Tél. Up 307

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

Employez la Poudre Liquide de Beauté, \$2.00. Elle blanchit et veloute l'épiderme.

L'Electricine et le Peerless Fair Bleach, les deux \$5.00. Enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général.

Demandez pamphlet, envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.



MINUIT ! CHRETIEN ...

CANTIQUE POUR NOEL

Paroles de Marie CAPPEAU

Musique de Adolphe ADAM

Andante Maestoso. ♩

Mi - nuit ! Chré - tien, c'est l'heu - re so - len -

nel - le Où l'Homme - Dieu des - cendit jus - qu'à nous, Pour ef - fa -

cer la tache ori - gi - nel - le Et de son Père ar - ré - ter le cour - roux, Le

PIANO. *mf*

monde en - tier tres - sail - le d'es - pé - ran - ce, A cet - te nuit qui lui donne un Sauveur!...

Peu - ple à ge - noux,..... at - tends..... ta dé - li - vran - ce, No -

ël!..... No - ël!..... voi - ci..... le Ré - demp - teur! No -

ël!..... No - ël!..... Voi - ci le Ré - demp -

rall.

teur !
a tempo.
ff marcato

1re et 2me fois. *ff* Pour finir.

De no - tre

Andante Maestoso.

2me et 3me struphes.

De no - tre foi..... que la lu-mière ar -
Le Ré - demp - teur a bri - sé toute en -

den - te Nous gui - de tous au ber - ceau de l'en - fant, Comme au - tre -
tra - ve, La terre est libre et le ciel est ou - vert, Il voit un

fois une é - toi - le bril - lan - te Y con - dui - sit les chefs... de l'o - ri - ent,..... Le
frère où n'é-tait... qu'un es - cla - ve, L'a-mour u - nit ceux qu'enchai - nait le fer ! Qui

Roi des Rois naît dans une hum - ble crê - che, Puis - sants du jour, fiers de vo - tre gran - deur !...
lui di - ra no - tre re - con - nais - san - ce ? C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt,...

f
A votre or - guell, C'est de là chan - te qu'un Dieu prê - che, Cour -
Peu - ple de - bout, chan - te ta dé - li - vran - ce, No -

bez..... vos fronts de - vant..... le Ré - demp - teur, Cour -
él !..... No - él ! chan - tons..... le Ré - demp - teur, No -

bez vos fronts..... de - vant le Ré - demp - teur ! Le Ré - demp -
él ! No - él !..... chan - tons le Ré - demp - teur !

CÂLINEZ-MOI

Intermezzo

CH. FARGUES

Moderato. *cull.* Tempo. *p*

animet. *cull.* *cant.*

Tempo. *animato.*

mf *cull.* *mf*

mf *mf* *p*

mf. *cull.* *rit.*

Tempo. *cant.*

Tempo. *cull.* *cant.*

animet. *p* *cull.*

Mouvt. de Valse.

allargando. *rit.* Tempo

cresc. *p* *cresc.*

cull. *p* *mf*

p *mf*

mf *mf* *p*

mf *mf* *mf*

Tempo. *p* *cresc.* *mf*

allargando. *mf* *dim.*

Tempo *p* *cresc.*

cresc. *mf* *mf* *mf* *mf*

Tempo? *p* *cresc.* *mf* *mf* *mf*

cull. *cant.*

cull. *cant.*

rit. forte. *mf*

LES PILULES ROUGES

De la Compagnie Chimique Franco-Américaine

LE REMÈDE PAR EXCELLENCE de la FEMME FAIBLE et SOUFFRANTE

Si vous voulez être heureuses, Mesdames, faites en sorte d'être en santé.

C'est une obligation morale pour tout le monde que de savoir prendre soin de soi-même.

Pour ceux qui ont une famille, et les mères particulièrement, c'est un devoir encore plus impérieux.

Il y a sûrement sur terre un remède à tous les maux, car la nature vient toujours au secours de quiconque souffre.

Toutes les maladies ou faiblesses corporelles sont dues à certaines transgressions des lois naturelles.

Quand on naît avec une constitution normale, la santé devrait se maintenir telle.

La grande erreur qui fait que tant de femmes dépérissent et contractent des maladies, c'est qu'elles s'affranchissent trop aisément des obligations qui leur incombent pour conserver leurs forces et prévenir le mal.

Si les jeunes personnes étaient aussi particulières pour leur santé qu'elles le sont habituellement pour leur toilette, que de troubles seraient ainsi évités!

L'on sait bien mettre un ruban ou un fichu à la bonne place, pour quoi faut-il ignorer ce qui convient le mieux pour sa santé?

Mais il faut savoir faire la part de la négligence et ne pas tout attribuer à l'ignorance, car il est impossible que l'on ne sache pas que dans telle ou telle condition, il est bon de se fortifier et de se traiter avec plus d'égards.

Qu'arrive-t-il quand une femme ne se donne pas tous les soins nécessaires?

Infatigablement, à mesure que ses forces diminuent, ses organes se trouvant d'abord gênés dans l'accomplissement de leurs fonctions respectives. Le sang vient à manquer de consistance et sa circulation est entravée de toutes parts.

Bientôt le système nerveux est atteint à son tour.

C'est alors que surviennent les ennuis de toutes sortes: maux de tête, mauvaise digestion, douleurs de tous les membres, du dos, des côtés, étourdissements, perte d'appétit, manque de sommeil, et comme complément indispensable à ce triste cortège, irrégularités périodiques, puis enfin le beau mal.

Il y a aussi l'anémie qui se déclare au début, et cela fini souvent par la consommation.

Pourtant comme il serait facile d'éviter tout cela; mais il faut savoir s'y prendre et vouloir s'en donner la peine.

Afin d'avoir du bon sang pour conserver ses forces et maintenir sa santé, toute femme a nécessairement besoin de prendre, à intervalles, quelques boîtes de PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Allez demander à celles qui en font usage, et chacune n'aura qu'à se glorifier, car les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'ont jamais désappointé personne.

Et c'est tout autour de vous que vous pourrez vous renseigner, car partout, dans les villes comme dans les campagnes, il y a des femmes qui sont trop heureuses d'avoir été guéries par les PILULES ROUGES.

"Si j'ai pu échapper aux terribles atteintes de la consommation, ce mal qui ne pardonne jamais, c'est bien grâce à l'heureuse influence des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Aussi, depuis neuf ans, elles sont l'unique remède dont je me sers et ma santé se maintient toujours bonne.

"Lorsque je commençai à prendre des Pilules Rouges, j'étais débilitée, épuisée par le travail et la famille et très souffrante. Je croyais mes jours comptés, car je me trouvais tous les indices de la consommation. C'est donc pour moi, non seulement un devoir, mais aussi un plaisir de dire publiquement la valeur des Pilules Rouges.

Mme J. RICHARD,

57 rue Parent, Québec.

"J'avais complètement perdu le sommeil depuis trois mois sans qu'aucune maladie en fut la cause. Le médecin qui me traitait disait que c'était un affaiblissement des nerfs dû à la fatigue du travail. Les remèdes qu'il me donnait n'avaient qu'un effet momentané, et malgré un repos de quelques semaines mon état restait le même. Je manifestai le désir de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ma mère me fit écrire aux médecins de cette Compagnie. En me prescrivant les Pilules Rouges, ces médecins me donnèrent des conseils que je suivis parfaitement. J'acquis des forces bien vite, les insomnies cessèrent bientôt et je me sens maintenant si bien que j'ai pu reprendre mon travail."

Mlle ROSE-AIMÉE SIMONEAU,

47 Mill St., Lewiston, Me.

"J'avais perdu l'appétit depuis assez longtemps et quoique sans souffrance, j'affaiblissais et je maigrissais rapidement. Craignant une débilité générale, je songai à me soigner et les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine furent le remède que j'employai. Elles suffirent pour me ramener parfaitement. Après en avoir pris six boîtes, je me portais si bien que mes connaissances en étaient surprises."

Mme CHARLES MATTE,

269 rue Fontaine, Fall River, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les dames qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Adressez vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES TABLETTES Pap=Sag

ENVOI D'UN ECHANTILLON GRATIS

Guerissent la DYSPEPSIE

Les tablettes PAP-SAG sont uniques au monde pour guérir infatigablement la DYSPEPSIE, les MALADIES DE L'ESTOMAC, GASTRITE, DILATION, PITUIE, INDIGESTION, ENTÉRITE.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées sur réception du prix.

50c UNE BOITE, \$2.50 SIX BOITES

Adresse: Compagnie Pap-Sag, Montreal

SAVON ET ONGUENT "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le Savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du Savon et de l'Onguent BEL-PO, 25c. Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL

NUIT DE NOËL

Sur les motifs de "MARCHE ANDALOUSE"

Paroles de

ARMAND FOUCHER

Musique de

GEORGES KRIER

LE COUplet

C'est mi - nuit! — la nei - ge
 tom - be... — Le ca - ril - lon fait di - gne don dans le clo - cher —
 — Et No - ël, — blanche co - lom - be, — Va vi - si -
 — ter grands et pe - tits qui sont cou - chés — Il em - por - te dans sa
 lut - te — Faveu - r d'a - mour, fi - ne sur - prise ou bien jou - jous — Là
 haut, — tandis qu'il trot - te, — En bas — chantent les fous...
 — Enten - dez - vous — Des gais cou - cou - s — Les dou - ze
 coups? — Gai No - ël, — frappe aux pa - liers... — Voi - ci la
 ronde des pa - tits, petits sou - liers!... — Dor - mez, ché - ru -
 — bins, — En joi - gnant vos mains — Et vous au - rez — sabre ou pou -

Rall **Tempo**
plus doux

pe - e Dans la che - ni - né - e — Dors, pe -
 tit en - fant... Ta jeu - ne ma - man Gai - le sa part
 de Pa - ra - dis Elle a son pe - tit Noël aus - si! — Cost

C'est minuit! la neige tombe
 Le carillon fait digne don dans le clocher
 Et Noël, blanche colombe,
 A tous les toits laisse du bonheur attache
 La cuisine au feu s'éclaircit,
 La broche tourne et le bougeoil s'écrie: « Allons!
 Amis, il nous faut faire
 Honneur au Reveillon!
 Entendez-vous
 La voix des loups
 Et des hiboux?...
 Gai Noël restons chez nous!
 Le Christ est né! vive Noël! amusons-nous!...
 Riche, en ta maison,
 Suspend ta chanson...
 Repose un peu cette bouteille
 Et prête l'oreille!...
 Petit chemineux
 Aux yeux lumineux
 Près de ta porte demande un peu
 De ton pain si blanc et de ton feu.

CODA *Tres doux* *lour*

C'est mi - nuit! — la nei - ge tom - be — Rions! bu - vous! ceux qui sont
 Plus lent
 gris n'entendent rien! — Et No - ël, — blanche co - lom - be, —
 Rall. et dim.
 — Em - porte au ciel un tout pe - tit gneu - x mort de - fûm!

LE COIN DES POÈTES

ROSÉES DE NOËL

Noël fait pleuvoir des roses
 Sur la tombe de gazon
 Qui renferme ta prison,
 Sur la tombe où tu reposes.

Il fait pleuvoir des baisers
 Sur la rose de ta bouche,
 Afin que le temps n'y touche,
 Des baisers de cœurs brisés!

Il fait pleuvoir des sourires
 Dans l'ombre de tes cyprès
 Et des parfums faits exprès
 Pour les fleurs que tu respirez!

Il fait pleuvoir de l'amour,
 Et les âmes s'éraphiques
 Bercent de leurs doux cantiques
 Ton sommeil aveugle et sourd!

Noël fait pleuvoir des larmes,
 Jolis yeux ensevelis,
 Dans votre linceul de lis,
 Nél fait pleuvoir des larmes!

Agente D'OLLON.

SERVICE DES COMMISSIONS. — L'adminis - tration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abon - nés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute let - tre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de deux sous.

SOIR LOINTAIN (1)

CONTE DE NOËL

Il y a quatre - vingts ans, l'ancienne église de Lan - vorsie était à quel - que deux ar - pens plus près du fleuve que l'église ac - tuelle.

Le temps qu'il détruit tout, a dispersé ses pierres et le grand fleuve qui, jadis, reflétait son ombre recueillie, entraî - nera de main l'argile qui sup - portait ses antiques assises. Aux jours dont je parle, comme une main tendue vers le ciel, ce modeste clocher implorait, dans l'inégalité des saisons, le grand espoir



M. Louis-Joseph DOUCET

(1) Extrait des Contes du Vieux Temps, qui vien - dent de paraître.

chrétien. Plus d'un vieux marin m'a raconté que, surpris par les bourrasques folles de lointaines automnes, et sauvé de leur courroux, il avait, aux marches du vieux temple, récité force prières promises; leurs che - veux blancs, leur voix chevrotante, leurs yeux fixes dans quelque vision retrouvée, leur geste lent vers leur jeunesse morte donnaient plus de sincérité à leurs ré - cita: c'est pourquoi je mêle mes contes au passé des vieilles choses, plutôt que de les modeler à des sources nouvelles.

La poésie de nos fêtes chrétiennes est éternelle: ces fêtes ont de lugubres ou de triomphales solennités, elles répondent aux profondes tristesses et aux exultations des cœurs: clavier sonore et plein d'infinis échos comme la gamme de nos âmes.

Ce soir-là, une lune vague, enrubbannée d'un nuage à tempête, aplatie sur un fond de vapeur jaunâtre, pré - sidait aux caprices des rafales blanches dans les arbres et sur les toits.

Cette chaumière là-bas, avec peu de bois à la porte, et tremblante sous les vents qui l'assaillent, c'est chez monsieur Caïesse; le maître de ce pauvre logis veille au chevet de son enfant malade, et sa femme aussi est cha - grine! Oh! voyez vous leur petit garçon va mourir, les pauvres gens ont leur peine. Le petit Viateur n'a que sept ans, pauvre petit si gentil, et le père et la mère sont tristes. Soudain, un aboiement de Sultan, leur gros chien, éveille le petit malade, et ses beaux grands yeux noirs s'ouvrent à la lumière vacillante de la chan - delle.

"Papa, c'est-il beau la messe de minuit ; j'ai rêvé à elle et c'était des anges qui savent chanter et des choses d'or et des étoiles d'argent, le petit Jésus doit venir là-bas, à l'église ? Voulez-vous, j'irai avec vous ? "Sa mère" va m'habiller et je ne tousserai plus, le petit Jésus va me guérir ? Papa, je veux, je voudrais y aller." — "Mon petit, il fait trop froid, vois-tu, il fait trop froid." — "Mais, "sa mère" va m'habiller."

Les pères sont fous pour leurs enfants malades.
La neige fouette les vitres.

* *

Et les voitures au train-train des clochettes et des grelots, découpant sur la neige criarde leur fantôme mouvant, cheminant vers la vieille église. Tout le long du chemin, de ci de là, une maison renfoncée et pointue, près d'un arbre chantant son refrain dolent dans la nuit brune, puis une fenêtre à petits carreaux animée d'une chandelle qui regarde, on dirait, péniblement, et les rafales sans bornes et la cheminée empanachée d'énormes bouffées de fumée roulant en souples arabesques dans l'horizon confus, attestent la vie d'êtres attentifs au saint mystère.

L'église paroissiale est illuminée, le clocher a chanté son appel plein d'échos et les fidèles entrent et s'agenouillent sous la voûte sonore ; il y a des cierges partout jusque sur la corniche de bois qui ceinture la nef. M. de Brais, notre bon curé, officie et l'on chante "Jouez haut-voix ! résonnez musettes" et le petit Jésus sourit aux vieux et aux jeunes malgré son dénuement, sur la paille perdue.

"Adeate, fideles, loti, triumphantes ; venite, venite in Bethleem, natum videte Regem Angelorum." (Joyeux et triomphants, approchez, fidèles, de la crèche de Bethléem, vous y verrez le Roi des Anges qui vient de naître.)

Et parmi la foule qui se pressait et défilait, on eût dit que les plus pauvres étaient plus joyeux, consolés par la misère de l'enfant de Dieu ; mais un homme, un seul homme portant un petit malade dans ses bras était triste, profondément triste, et les plus proches de cet homme si pauvrement vêtu avaient entendu : "Je tousse encore, mais ça achève, puisqu'il va prier pour moi," et le petit poitrinaire en disant ces mots indiquait d'un geste affaibli la crèche où reposait Celui qui, un jour connu toutes les fatigues et toutes les infamies, jusqu'au crachat du Juif Impie. Viateur pour la dernière fois a contempné le petit "Ami" de la crèche, et tandis qu'il croit se rendormir et retourner à son rêve : des anges, des anges, et de la lumière, mille fois plus belle que les mille cierges de l'autel, et quand il croit dormir, la mort a passé et sur cette gorge d'enfant a posé une main cruelle : la bouche s'est ouverte puis s'est refermée avec effort, comme pour dire une dernière parole ou avaler dans sa bouche qui se dessèche un soupir et c'est tout : l'enfant était guéri.....

On dit que ceux qui revenaient sur la route, dans cette nuit, ont remarqué un homme qui ressemblait à un berger portant une petite brebis, et qui disait avec des sanglots dans la voix : c'est fini, c'est fini....

Louis-Joseph DOUCET.

LES VOYAGES D'UNE PUCE

MONOLOGUE

Le dimanche d'avant, je l'avais rencontrée,

En soirée,

Chez M. Corbillon, le charcutier,

32, Rue de l'Échiquier.

Elle s'appelait Rose

Blésimard, et m'avait plu, beaucoup, mais beaucoup.

Faut vous dire la chose,

Moi, je m'emballais tout d'un coup,

Ça me vient tout de suite ou pas du tout.

Bref, je l'aimai... Je le lui dis sur l'heure...

Sans se faire prier

Elle me répondit : Monsieur, papa demeure
3, rue Mouffetard, au premier.

Le dimanche d'après, je me mis en toilette,
Et rasé, pommadé, sentant la violette,
Je cours, 3, rue Mouffetard,
Sonner chez Monsieur Blésimard.

Soudain, comme on m'ouvrait la porte,
Je sentis là, près du mollet...
Ah ! que le diable emporte
Les puces ! — C'en était
Une superbe... et qui mordait !...
Pas moyen de me mettre en chasse,
La porte venait de s'ouvrir !
Blésimard, rouge de plaisir,
Me tendait la main avec grâce...
Il fallait faire comme lui,
Je lui tendis la main aussi...

Et j'entraï sur ses pas en relevant la tête.
A ce moment l'affreuse bête,
— C'est de la puce qu'il s'agit —
Monte, mord, mord, bondit de droite à gauche,
S'en flanque une débauche !

Je sens frémir ma chair et mon front qui rougit...
Ah ! misérable... si... Mais je suis en famille...
Va ! si j'étais chez moi !...
Voici venir la jeune fille ;
Bien vite, cachons mon émoi...
— "Mademoiselle Rose,
Je suis heureux, je suis...
— Aie ! la puce... c'est égal, je poursuis...
Lorsque m'interrompant :

"Vous avez quelque chose,
Me dit la belle enfant, vous avez... l'air gêné !"
— Mais non, mais non, lui dis-je en faisant l'étonné.
Non... rien, Mademoiselle.
Oh ! cette puce... encore un coup de dent —
Rien... je vous vois si belle...
L'émotion... le fiacre... un accident...
Vous... Aie ! encore une morsure,
Elle aura tout mon sang.
Vous êtes trop bonne, je vous assure.
Je suis remis... remis... mais tout à fait...
Voyez, voyez... je souris,"

En effet,

Comme une bête, j'allais rire.
Comprenez mon soulagement :
Mon bourreau, mon vampire
M'avait planté là brusquement !
Soudain, je vois Mademoiselle Rose
Qui fait un petit mouvement.
Son doux visage rose
Pâlit, se trouble... Assurément
A son tour elle a quelque chose...
Parbleu ! j'y suis... j'ai deviné,
C'est ma puce... Oh ! la misérable !
Elle m'a donc quitté
Pour un endroit plus agréable...
Ma fiancée en rougissant
Tire sa révérence
Et se dirige vers maman.
Je suis ma puce — et comme je m'avance
J'entends Rose qui dit tout bas :
— Oh ! maman, je n'y tiendrai pas...
Elle mord, c'est insupportable...
Elle a commencé par mes bas,
Mais elle...

— "Chut ! sois raisonnable !

Souffre en secret, dit la maman,

Voici ton futur !"

Puis, avec un doux sourire :

"Cher monsieur, me fait-elle, vraiment
Je ne aurais assez vous dire
Quel plaisir nous éprouvons tous
A vous avoir ce soir chez nous...
Pour ma part..."

Crac ! voilà qu'elle s'arrête,

Pà ! it, rougit, baisse la tête.

En même temps à son côté

Rose retrouve sa gaieté...

Et souriante et plus jolie

Soupire : Enfin ! elle est partie !"

La maman, folle d'en barras,
N'osant dire ce qui la gêne,
Cherche autour d'elle, se démène,
Et court se pendre au bras
D'un gros capitaine en retraite,

Un voisin qu'on invite à chaque fête.
— Sacrebleu ! qu'avez vous donc ?

Lui dit le capitaine,

Quelqu'un vous a fait de la peine,

Je le coupe en deux, nom d'un nom !

— Mais non, capitaine... mais non...

Minaude-t-elle d'un air tendre...

Non... c'est l'émotion... mon futur gendre...

Vous savez, d'abord c'est gênant !

Ce n'est pas que je m'inquiète !

Puis ça passe... et tenez... là maintenant,

Me revoici dans mon assiette,

Plus rien ! fait-elle en poussant

Un soupir de soulagement.

Mais aussitôt le capitaine.

Paraît hériter de sa gêne.

— "Sacronnaugneu ! sale animal !

Bougeonne-t-il dans sa moustache,

Mais descends donc, tu me fais mal...

Mais va-t-en ! gueuse ! lâche !

— Oh ! vous jurez ! ce n'est pas bien !

Sourit la maman soulagée.

— Mille pétards ! c'est qu'elle est enragée...

Voisine, soignez donc votre chien...

Et le capitaine en colère

Va trouver mon futur beau-père.

— "Blésimard, dit il rudement,

Indiquez-moi subséquentement ..

— Bon ! elle me mord la cuisse ! —

Un petit endroit où je puisse...

— "Capitaine, au fond du couloir..."

Depuis le temps, vous devez le savoir.

Répond Blésimard, sans malice.

Le gaz est toujours allumé...

Je vais, d'ailleurs, vous y conduire...

Achève-t il dans un sourire...

Mais tout à coup, comme pamé,

Blésimard à son tour s'arrête,

Tandis que le capitaine en retraite

Répond avec un gros soupir :

— Merci... je crois qu'elle vient de partir !"

Et l'air vainqueur, dressant la tête,

Il retourne auprès de belle-maman. —

— Non ! c'est trop de malheur, vraiment,

Dit Blésimard qui se toilette,

C'est la seule de la famille...

Pourquoi vient-elle juste à moi ?

Pourquoi pas à ma femme ou ma fille ?

Et je le vois, qui, le sourcil froncé,

Se frappe dans le dos d'un air très courroucé.

Je m'avance avec un sourire aimable,

Je passe mon bras sous son bras.

Et lorsqu'il ne m'écoute pas

Je lui parle... nous... Aie ! la misérable,

Encore un coup faisant le saut,

A réintégré son herceau.

Oui... je sens... là, c'est épouvantable,

Je vais être obligé de fuir,

Elle a juré de me faire mourir...

Chez ma future ! Quelle honte !

Non ! attendez ! Elle monte, elle monte...

La voici... je vais en finir !...

Jusqu'à mon fauteuil je recule...

Je recule... et, de tout mon poids,

Me sentant des muscles d'Hercule,

Brusquement, je m'assois...

Bing ! — Ouf ! — Ah ! c'est fait ! Qu'on me pardonne !

Je... je n'assassinerai plus personne !

VILLEMER

Dans un ministère, les employés causent entre eux de leurs projets du dimanche :

— C'est demain l'ouverture, demande-t-on à Calino : irez-vous à la chasse ?...

— Pas si bête ! répond-il : qui va à la chasse perd sa place !

Les Echos

TACTIQUE ET STRATEGIE (Suite)

114 - Les deux premiers coups ne doivent être que des dispositions préparatoires. Ce n'est pas à du temps perdu pour l'attaque; c'est, au contraire, le seul moyen d'en assurer le succès, de se prémunir contre les charmes trop séduisants de l'offensive.

115. - Après tous les préparatifs de disposition on est arrivé au moment précis de l'attaque. Cependant, avant de l'exécuter, il faut en avoir calculé l'effet et prévu les conséquences.

(A suivre).

DAME CONTRE TOUR ET PION

Principes :

I. - Le Pion doit succomber, s'il n'est pas arrivé à sa 7^e case;

II. - On arrête le Pion soit en le clouant, soit en forçant son Roi de passer derrière;

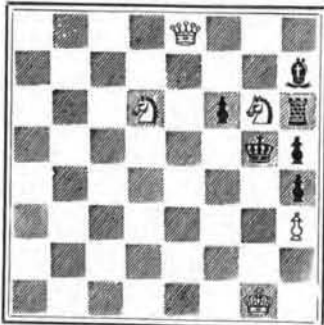
III. - La Dame peut donner le mat en 2^e ligne, en laissant le Pion aller à Dame;

IV. - Pour les Pions des Fous et des Tours à leur 7^e case, ils font remise, à moins que le Roi blanc ne puisse se placer sur la 3^e rangée en opposition au Roi noir et menaçant du mat;

V. - Ces Pions perdent aussi quand le Roi n'est pas placé convenablement pour le pat.

PROBLEME

Par M. Emile Bertrand.
NOIRS 6 PIÈCES



BLANCS 4 PIÈCES

Les blancs font mat en 2 coups.

SOLUTION :

BLANCS

1 - D 6 FD

2 - D 1 FD mat.

1 -

2 - D 2 CR mat.

1 -

2 - C 7 FR mat.

NOIRS

1 T ou F + C

1 R + C ou F 1 C

1 P 4 FR

BIOGRAPHIES MUSICALES

FRANÇOIS-EMMANUEL-JOSEPH BAZIN

Ce compositeur français naquit à Marseille en 1819 et y mourut en 1878. Il fut le fils d'un chef de division de la préfecture des Bouches-du-Rhône; il entra, en 1834, au Conservatoire de Paris, où il obtint successivement les premiers prix d'harmonie, d'orgue, de contrepoint et de fugue. En 1840, l'Institut lui décernait le grand prix de Rome pour sa cantate *Loyse de Montfort*, exécutée la même année, à l'Opéra.

Après un séjour de trois ans à Rome, Bazin revint à Paris et fut nommé d'abord professeur adjoint de la classe d'harmonie au Conservatoire, et peu après professeur titulaire. A la mort d'Auber, Ambroise Thomas étant devenu directeur du Conservatoire, Bazin lui succéda comme professeur de composition.

Bazin a fait jouer sur le théâtre de l'Opéra Comique un grand nombre d'ouvrages : *La Trompette de M. le Prince*, 1846; *Le Malheur d'être jolie*, 1847; *La Nuit de la Saint Sylvestre*, 1849; *Madelon*, 1862; *Maître Patelin*, 1866; *Les Désespérés*, 1858; *Le Voyage en Chine*, 1865; *L'Ours* et *le Pacha*, 1869.

On lui doit également diverses œuvres instrumentales, des mélodies, de nombreux chœurs orphéoniques, enfin un Cours d'harmonie théorique et pratique, ouvrage d'une incontestable utilité, chef-d'œuvre de clarté, de science et de précision, et l'un des meilleurs que l'on ait écrit sur le sujet.

Elu membre de l'Académie des Beaux-Arts, en 1872, en remplacement de Carafa, Bazin était aussi officier de la Légion d'Honneur.

Il a laissé en portefeuille les partitions de deux opéras comiques : *Mascarille* et *la Belle au bois dormant*.

Esprit calme, correct et concis, Bazin était un professeur émérite dont l'enseignement était très apprécié; comme compositeur, son style clair, facile, familier, donnait à ses ouvrages cette grâce aimable qui caractérise l'ancien opéra-comique, dont il reste l'un des plus fidèles représentants.

Professeur Joseph PAQUIN.

CHANSONS POPULAIRES

M. H. Miro vient de faire publier une nouvelle édition des chansons populaires "Je t'aime", "Frivoles amours" et "C'est l'amour". On pourra se les procurer au PASSE-TEMPS ou chez l'auteur, 798 Saint-Hubert, au prix de 10c, 2c extra par la maille.



Calendriers
DE
Fantaisie
POUR 1911

Offerts avec chaque
achat de GANTS ou
de CORSETS de
\$1 25.

PROFITEZ DE
L'OCCASION !

Nous prions notre
bienveillante clientèle
de vouloir bien faire
ses achats autant
que possible maintenant,
afin d'être
mieux servi et d'éviter
l'encombrement
à la veille des Fêtes.

Vous recevrez en
même temps un JOLI
CALENDRIER de fan-
tasia pour 1911.

Prix \$1.90, plus 15c
par la poste.

J. B. A. LANCTOT Fabricant
de GANTS
212, Boulevard St-Laurent
TÉL. MAIN 3187 MONTREAL
CORSETS ET GANTS RÉPARÉS
AVEC SOIN

J.E. Belair



IMPRIMEUR
DE
MUSIQUE

16 RUE CRAIG-EST
MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE

BANDAGES

Membres Artificiels
ET
Bandages.
Bas Élastiques

C. MARTIN

36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.
Prix, \$1.00. Pour le commerce, 60c.

Edmond HARDY

EDITEUR ET IMPORTATEUR DE MUSIQUE
ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE . . .

Représentant au Canada des maisons suivantes pour instruments de Fanfares, d'harmonies et symphonies :

MAHILLON & C^{ie}, de Bruxelles, fournisseurs de la Cour de Sa Majesté l'Empereur de Russie, de l'armée et des Conservatoires belges,

JEROME, THIROUVILLE, LAMY & C^{ie}, de Paris.
COUSNON & C^{ie}, de Paris.

MUSIQUE VOCALE Opéras, Opérettes, Romances, Chansonnets, Chœurs, etc.

RÉPARATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTES SORTES.

Demandez notre catalogue de musique vocale et instrumentale.

38 Notre-Dame-Ouest

TEL. MAIN 2466 MONTREAL



MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,

46 Rue Bonsecours,
MONTREAL

Les Echos du Mont-Royal

RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur, AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts; par la poste, 55 cts.

A VENDRE. - Couverts pratiques et robustes au d'appareil de la sténographie sans mat et en moins de dix jours. Envoyez votre adresse à \$1.00 à boîte postale 252, Montréal.

COURTIERS D'IMMEUBLES, Hôtels, Assurances, prêts sur première hypothèque, etc. J. O. Léger & C^{ie}, chambre 316, Bâtisse New-York Life.

LE PLUS GRAND STOCK DE... **MUSIQUE EN FEUILLES** AU CANADA

CHANTS DES PATRIOTES

(Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c)

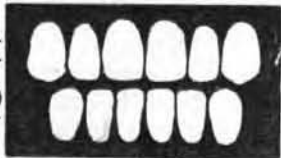
CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

J.G. YON, 266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

INSTITUT DENTAI-RE franco-américain (Incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, inassables, *garantie*. Satisfaction pour tous.

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER,

PLOMBIER, COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232, RUE MAISONNEUVE

Tél. Bell Est 2248

MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

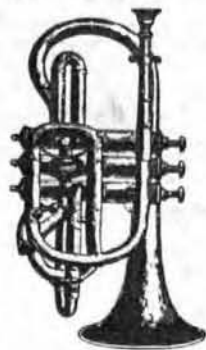
CARTES DE BONNE AVENTURE "LENORMAND", avec un opuscle donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscle, 60c franco. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Musique Gravée et Imprimée

d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez notre liste de prix



Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre. FÉLISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Verres Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste **BEAUMIER** Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville. Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapatriée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)



AVIS

REÇU LE

8 MARS 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Ecoliers, Commis, Apprentis, Jeunes Gens

DÉPOSEZ VOS ÉCONOMIES A

La Banque d'Épargne

De la Cité et du District de Montréal

(FONDÉE EN 1846)

Bureau-Chef et 12 succursales à Montréal

CAPITAL SOUSCRIT . . . 2,000,000

" PAYÉ 800,000

FONDS DE RÉSERVE . . . 1,000,000

TOTAL DE L'ACTIF, au-delà de . . \$25,000,000.00

Nombre de déposants, plus de 100,000

La Seule Banque

incorporée en vertu de l'Acte des banques d'Épargne, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de toutes les autres banques) est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour But Spécial

de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient des veuves, des orphelins, de l'écolier, commis, apprentis, des jeunes gens, des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire

UN PLACEMENT SÛR

Nous vous réservons L'ACCUEIL LE PLUS COURTOIS, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE,
GÉRANT.

Demandez une de nos petites "Banques à domicile", ceci vous facilitera l'Épargne.

TÉL. BELL : MAIN 2149



E. D. AUMONT

AGENCE DE RECOUVREMENTS
(COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans Montréal et dans tout le Canada
Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, &c.

47, rue St-Vincent, Montréal

Collecteur autorisé du Passe-Temps.

Vis-à-vis le Palais de Justice.

Ecoliers et Etudiants

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant trois mois, pour la somme de 25c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 35c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evert Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.